



Photo SAKAI Eumiko

## Ma réflexion lors de l'évaluation définitive -Tout faire avec un peu plus d'ingéniosité !!-

MIZUSHINA Shu,  
Conseiller Technique Principal / Gestion Forestière



Le projet de la Comoé est entré dans la dernière année. La mission d'évaluation commune de la JICA et du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable a fait, du 15 janvier au 3 février 2012, l'évaluation finale. Je parlerai ici ce que j'ai ressenti lors de l'accompagnement de cette mission. Mais pour éviter toute méprise, j'insiste qu'il s'agit simplement de mon impression, somme toute, très subjective. Il ne faudra aucun cas considérer ceci comme étant le résultat de l'évaluation de la mission.

Pour offrir les informations et données à la mission d'évaluation finale, l'équipe de projet a effectué à partir de novembre 2011 l'évaluation interne articulée autour de facilitateurs-assistant. De la fin décembre au début janvier 2012, on s'est occupé de la mise en ordre des informations et des données qui comprennent les résultats de l'évaluation interne, tout en faisant les tâches quotidiennes.

Désirant savoir si les GGF (Groupement de Gestion Forestière) ou UGGF (Union de GGF) ont progressé ou non, je suis allé voir quelques GGF et UGGF pour discuter directement avec eux. A l'UGGF de la forêt classée de Gouandougou, le président de l'UGGF a fait savoir au SDEDD qu'il est allé écouter un GGF qui lui a demandé conseil pour faire face au pâturage illégal pratiqué dans la forêt concernée. Il a agi ainsi de son propre chef sans instructions du Projet ce qui démontre que les membres exécutifs de l'UGGF s'engagent spontanément dans les problèmes des GGF pour en trouver la solution. Je suis en-

chanté de cela, car « le groupement villageois commence à agir spontanément » est un des objectifs du Projet que j'ai défini secrètement. Mais cette joie n'a duré longtemps puisque, quelque jour après, j'ai eu de profonde déception.

En effet, l'après-midi de la 1<sup>ère</sup> journée de la visite in situ de la mission commune, nous avons rendu visite le GGF de Djanga de la forêt classée de Kongouko. Ce GGF est, pour ainsi dire, un excellent GGF de présent projet avec ses activités menées spontanément telles que la mise en place de pare-feu et l'amélioration ingénieuse des ruches traditionnelles. Je me faisais une joie de voir comment ce GGF répondrait aux questions de la mission d'évaluation.

Lorsque le chef Burkinabè de mission d'évaluation a demandé aux membres de GGF de 'présenter les activités menées et parler franchement des difficultés', ils se sont exécutés en présentant ces activités ensuite ce ne fut que 'des suppliques' mettant l'accent sur les matériels manquants. Ceci m'a mis en colère et j'en ai ressenti un vif regret. Dès le lancement du projet et pendant 4 ans et quelques mois, nous leur expliquons sans cesse que 'le but du projet n'est pas de fournir des matériels et matériaux, mais de rendre les habitants locaux capables de mettre en œuvre les activités en déployant de leur ingéniosité.' Après tous ces efforts, nous n'entendons que des suppliques sur les matériels. C'est vraiment déraisonnable !

Depuis cela, je n'ose plus discuter avec quel-

qu'un, excepté l'expert Sakai à qui j'ai avoué mon mécontentement. Toujours très calme, elle a dit : 'si on posait de telles questions à ces membres, ces derniers ne pourraient faire que de telles réponses.' C'est vrai, elle a raison. Le volume des matériels fournis semble être plus faible que celui souhaité par les habitants locaux. Appelé à 'parler franchement de leurs difficultés', les personnes de GGF et d'UGGF l'ont fait docilement. Ce raisonnement m'a soulagé. Mais ils auraient pu répondre d'une manière plus convaincante comme : 'nous nous sommes ingénies à compenser les matériels insuffisants. Mais pour augmenter la production, il nous faudra encore plus de matériels. Comme nous sommes prêts à faire des efforts, comme nous avons mis en réserve une partie des revenus, pouvez-vous nous aider à palier partiellement à cette insuffisance?' Si vous aviez parlé ainsi, notre conseiller technique principal, qui se laisse facilement émouvoir par de telle chose, aurait répondu immédiatement que : 'On va le faire'. Ce fut une occasion de réfléchir à nouveau. Qu'est-ce que le développement autonome, voire la coopération internationale? Mon implication est, peut-être, devenue plus grande qu'avant le lancement du projet.

MIZUSHINA Shu

Appartient à la JAFTA. A participé au projet des forêts JICA en Tunisie, au Maroc, au Sénégal, au Bénin, en Indonésie et au Guatemala. Il a aussi un autre profil ; traducteur du livre «Tippi, langage sauvage» dont la TV japonaise a beaucoup parlé.

# Présentation de GGF

COULIBALY Holidjikoba Denise, TRAORE Kasson, TRAORE Mohamadou,  
Facilitateur Assistant



**G**GF, Groupement de Gestion Forestière — les acteurs principaux dans le Projet. Les facilitateurs assistants présentent quatre (4) de nos collaborateurs dans cette revue.

**Nom de GGF/Village :** Djongolo Masculin / Djongolo

**Forêt classée (FC) d'intervention :** Toumousséni FC

**Effectif de GGF :** 24 hommes

**Activités menées:** Coupe de bois, Carbonisation, Apiculture, Récolte de N'Dribala, La fauche de l'herbe.

**Impact au village/GGF:**

Changement de mentalité par rapport aux nouvelles techniques acquises, Cohésion sociale dans le village.

**Perspectives pour les membres:**

Maintenir les jeunes qui vont à l'exode à la recherche du bien être. Avoir une aide quelconque pour bitumer leur route enfin de pouvoir écouler leur produit hors du village. Creuser un puits pour produire les plants et reboiser dans la forêt ou même dans les champs.



**Nom de GGF/Village :** Djongolo Feminin / Djongolo

**Forêt classée (FC) d'intervention :** Toumousséni FC

**Effectif de GGF :** 32 femmes

**Activités menées:** Soumbala, Beurre de karité, Récolte de N'Dribala, Coupe de bois.

**Impact dans le village/GGF:**

Cohésion sociale entre les femmes, Nouvelles connaissances acquises grâce au projet, Amélioration du rendement de la caisse ce qui procure la joie aux femmes, Achat des intrants pour leurs champs et résolution de dépenses dans leur foyer, Attirance des autres femmes vers le GGF, Fierté des femmes d'avoir reçu du matériel de production de la part du projet, Capacité renforcée en prise de notes et comptabilité.

**Perspectives pour les membres:**

Recherche de marché pour écouler leur soumbala tout comme le beurre de karité et N'Dribala.



**Nom de GGF/Village :** An djigui yé allah yé/ Kassandé

**Forêt classée (FC) d'intervention :** Kongouko FC

**Effectif du GGF :** 32 hommes et 15 femmes.

**Activités menées:** Le GGF fait parti des meilleurs dans la production du beurre de karité. Les formations que le GGF a reçus en production de plants et en gestion des feux de brousse sont des acquis certains. Le GGF est entrain d'avoir un bon partenariat avec Phytofla dans la production des plantes médicinales.



**Impacte du GGF/ village:** Le GGF a contribué à une bonne cohésion sociale.

**Perspectives pour les membres:** Avec l'appui du projet en matériels de production le GGF compte diversifier ses activités pour la bonne gestion de la forêt classée.

**Nom de GGF/Village :** Mixte de Bougoussou / Bougoussou

**Forêt classée (FC) d'intervention :** Gouandougou FC

**Effectif de GGF :** 45 hommes et 24 femmes.

**Activités menées:** Production de plantes forestiers et médicinales, Ouverture de pare-feux, L'amélioration de la production de beurre de karité, Récolte de plantes médicinales, Surveillance de la FC, Entretien des pistes périphériques et internes de la FC, Valorisation de la paille, Reboisement, Création d'une zone de reboisement de deux (2) hectares par la population.



**Impacte du GGF/ village:** Grâce au GGF nous avons de bonnes relations avec le service forestier. Grâce aux activités et produits de GGF comme le beurre de karité, notre village est connu par les services techniques. Le suivi régulier des activités par les membres du projet rassure les membres pour la mise en œuvre de leur programme d'activités. Acquisition des techniques de différentes formations reçues grâce au projet a éveillé la conscience des membres du GGF dans la mise en œuvre des activités individuelles dans le village.

**Perspectives pour les membres:** Sauvegarder une partie de la forêt pour la valorisation de la paille, Produire une grande quantité de beurre de karité pour la consommation et satisfaire la commande d'ADANSE à fin de procurer beaucoup d'argent et satisfaire les membres producteurs, Produire des pieds d'eucalyptus et d'autres espèces pour planter sur leur site de plantation et dans la forêt, Poursuivre la réalisation de pare-feu dans la forêt pour conserver les ressources naturelles, Continuer à exploiter chaque année le champ collectif en produit vivriers pour vendre et compenser les frais de cotisation des membres à fin d'alimenter la caisse.





# Travaux d'aménagement forestier : La confection et l'implantation des panneaux et balises d'indication dans les 4 forêts classées

Kini B Nestor, Coordonateur National

Les travaux d'aménagement forestier, notamment les ouvertures des limites périmétrales et unités d'aménagement forestiers qui avaient été entamés depuis la quatrième année du PROGEPAF-COMOE dans les forêts classées de Kongouko et de Gouandougou se sont poursuivis dès le début de la cinquième année dans les deux autres forêts de Bou-nouna et de Toumousséni. Une fois cette étape achevée nous avons engagés la deuxième phase des travaux portant sur la réalisation des panneaux. Ces travaux qui ont été confié à une entreprise de la place portaient sur la confection et l'implantation de cent seize (116) panneaux de rappel et quarante (40) balises d'indication des unités d'aménagement forestier (UAF).

S'agissant de l'organisation pratique sur le terrain, un accent particulier a été mis sur l'implication des services départementaux et les membres des UGGF concernées. Le projet se devait de créer une synergie d'action entre ces trois parties prenantes afin de mener à bien l'activité sur le terrain.

Parlant du rôle des agents des services départementaux, il consistait surtout à orienter le contractant dans l'exécution des activités sur le terrain notamment avec les directives sur les positions des panneaux au niveau de chaque FC concernée. C'est ainsi qu'ils avaient pour mission d'indiquer les points de départ et les distances à observées entre les panneaux ainsi que le contrôle et la supervision des travaux.

Quant à la participation des UGGF, elle était indispensable au regard de l'esprit participatif que le projet a prôné depuis les actions précédentes dans l'optique de leur implication dans les travaux d'ouverture de pistes.



Trouaison

Sur le terrain on a constaté que la mobilisation des membres des UGGF au niveau de chaque forêt classée concernée a été effective tout au long des deux (2) dernières étapes des travaux :

- D'abord pour l'étape de trouaison, elle a été de quatre (4) personnes par jour et cela pendant vingt-quatre (24) jours effectifs de travaux.
- Ensuite s'agissant de l'étape de l'implantation, la contribution des membres des UGGF a été également sollicitée et cela à raison de deux (2) personnes par jour pendant trente-trois (33) jours de travail effectif.

Nous demeurons convaincus que l'implication des membres UGGF dans tous le processus des travaux d'aménagement au niveau des forêts constitue un atout considérable en termes d'implication et d'appropriation quant à la reconnaissance des limites de ces entités forestières. Les UGGF elles-mêmes ont fort apprécié ce geste du projet à leur égard et l'ont témoigné à travers leur disponibilité, leur engagement et leur mobilisation constante tout au long de l'activité.



Implantation d'un panneau



Implantation d'une balise

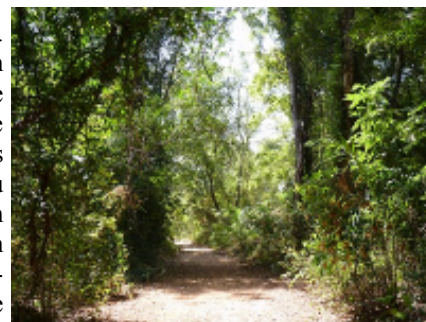


KINI B. Nestor

Coordonnateur National de PROGEPAF. Inspecteur des Eaux et Forêts, Titulaire d'un diplôme de spécialiste en Aménagement de la Faune de l'Ecole de Faune de Garoua (Cameroun).

Avec l'appui du Luxembourg, le Projet d'Appui à la Gestion Participative des Ressources Naturelles dans la Région des Hauts-Bassins (PAGREN) est en cours de réalisation dans la banlieue de la ville de Bobo Dioulasso, géographiquement proche du site du présent Projet (PROGEPAF). Le 11 novembre 2011, nous avons visité la forêt classée de Kou (115ha) et la forêt classée de Dindéresso (8,500ha) qui sont les sites d'activités, et l'usine (d'industrie artisanale) de l'Union des associations YANTA (union des groupements féminins), actrice du PAGREN. Nous avons fait des échanges d'idées avec les membres UGGF et de l'Union des associations YANTA qui mènent les activités dans la région visée par le PAGREN. Les participants du PROGEPAF à ce voyage sont 42 membres exécutifs de 4 UGGF (Kongouko, Gouandougou, Toumousséni et Bounouna), 1 personne de la direction régionale des Cascades, 1 personne de la direction provinciale de la Comoé et 4 personnes de Services Départementaux (Soubaka, Tiefola, Toumousséni et Bounouna) du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, 1 coordinateur national et 3 facilitateurs-assistant du PROGEPAF.

La forêt classée de Kou contient des forêts, similaires aux forêts primaires naturelles. Elles sont tropicales et relativement arides. La hauteur maximale des arbres est de 25m environ avec un diamètre à hauteur de poitrine de 1m environ. Quelques arbres ont une hauteur de contrefort de 3m. Autrefois, de telle forêt devaient s'étendre sur l'ensemble des périphéries. Mais ayant subi des dommages artificiels assez importants, les forêts périphériques sont excessivement clairsemées. Je pensais que la forêt classée de Kou était constituée des forêts primaires n'ayant subi aucun dommage artificiel. Mais on nous a expliqué en détail que ces forêts similaires à la forêt primaire ont été rétablies en les entourant d'un mur ce qui a permis de limiter ainsi parfaitement le dommage artificiel. Par ailleurs, servant de source d'eau pour les habitants de Bobo Dioulasso, cette forêt est bien gérée et entretenue. Ceci démontre que le rétablissement bien rapide des végétations est fort possible si elles sont entourées. Concernant la forêt classée actuellement



Forêt classée de Kou

clairsemée, elle pourra, en 10ans, être si dense qu'on ne la reconnaîtra plus, si on la protège complètement des dommages artificiels. En 20ans elle serait si bien rétablie qu'on la prendra pour la forêt primaire, mais cela sera difficile compte tenu de la cohabitation avec les habitants locaux.

Par ailleurs, ils ont pratiqué, dans la forêt classée de Dindéresso, au pâturage sous permission, l'exploitation de la forêt artificielle des anacardes et l'agroforesterie. Ce pâturage se fait en limitant le terrain et la période du pâturage, en faisant payer un loyer (250FCFA par an par bête) et en interdisant le pâturage hors d'un terrain défini. Je suis convaincu que ce système de pâturage peut être appliqué à notre projet. Pour la forêt artificielle des anacardes, la plantation des arbres était bien ordonnée à un intervalle de 10m x 20m environ et entre lequel sont cultivées des céréales pour l'agroforesterie. Il s'agit donc de bonne pratique.

A la fin, nous avons rendu visite à l'union des associations YANTA Elle y fait la production des noix de cajou, sous forme d'industrie artisanale, en achetant la matière première des noix de cajou (noix et amande) aux UGGF s'activant dans la zone visée par le PAGREN. Cette union fabrique aussi du savon, des gâteaux des noix de cajou et des sacs écologiques. Fortement intéressés par la fabrication de tels articles, les membres UGGF du PROGEPAF en ont acheté comme « souvenirs ».



Production des noix de cajou



Echanges d'idées

A la réunion des échanges d'idées, les membres de l'union des associations YANTA se sont bien intéressés au sirop de Saba et au Soumbala que produisent les GGF du PROGEPAF. Certains proposent que « Pour la prochaine fois, c'est les membres PAGREN qui feront le voyage d'études au PROGEPAF. » il a été discuté de vente et d'achat mutuels des produits; il est certain que les deux parties se sont trouvés de vifs intérêts et de la sympathie. En conséquence, il est bien utile d'organiser au moins encore une fois ce voyage d'études et d'échanges des participants tant que le projet se poursuit (et cela en fonction du budget).

Volontaire de la JICA et affecté, pendant 2 ans de 2008 à 2010, à la direction provinciale de la Comoé du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (ex Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie), j'ai mené, comme animateur de développement rural, des activités avec les GGF avoisinants de la forêt classée de Bounouna visée par le PROGEPAF. Pour finir, je voudrais remercier toutes les personnes du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable et les membres GGF qui m'ont accueilli et m'ont laissé retrouver un lieu de travail. Je souhaite que la coopération se poursuive en maintenant un contact serré et dans le respect mutuel, et en proposant mutuellement des idées utiles pour rendre le Burkina Faso encore meilleur.



Kobayashi Arito  
Détaché de l'Association Japonaise de Technologie Forestière (JAFTA). Diplômé de la faculté des sciences et de technologie de l'Université Waseda et de la section de la recherche de l'ingénierie de système de gestion de la même Université. Après l'enseignement au lycée, il a mené ses activités, de septembre 2008 à septembre 2010, dans la même région que le Projet comme JOCV (animateur du développement rural) pour le but la préservation et la valorisation des ressources forestières.

Pour vos renseignements sur la présente "LETTRE D'INFORMATION des FORETS de la COMOE", contactez-nous à → [progepaf@gmail.com](mailto:progepaf@gmail.com)

PROGEPAF  
PROJET DE GESTION PARTICIPATIVE ET DURABLE DES  
FORETS DANS LA PROVINCE DE LA COMOE  
Tél/Fax (Bureau à Banfora/Comoé)  
(226) 20 91 00 88

<http://www.jica.go.jp/project/burkinafaso/0605205/french/index.html>



Japan Forest  
Technology Association

#### Avertissement

La présente lettre d'information a pour but de faire connaître l'avancement du projet et les informations connexes et ne représente en aucun cas le point de vue de la JICA